



Université abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des sciences sociale et humaine
Département de psychologie et orthophonie

Cours en ligne :
Acquisition et développement du langage
Chez l'enfant



Pour L2 : Filière : Orthophonie

Dr ; Mameri Ouiza

5 Juin 2026

Table des matières

Chapitre 3- Acquisition du langage écrit	6
Objectifs généraux du chapitre 3 :	6
Ce chapitre permet aux étudiants de :	6
Objectifs spécifiques du chapitre 3	6
Conférence 10 : Les étapes du développement de la lecture	7
Objectifs généraux :	7
Objectifs spécifiques.....	7
Introduction	8
1-Définition des concepts	8
1-1-Définition de la lecture :	8
1-2- Définition de l'écriture.....	9
2-La relation entre la lecture et l'écriture :	9
3- Les étapes d'apprentissage de la lecture :	9
Test d'auto-évaluation de la conférence 10	12
Conférence 11 : L'acquisition de l'écriture et le rôle de la conscience morphologique et conscience phonologique.....	13
Objectifs généraux.....	13
Objectifs spécifiques.....	13
Introduction	14
1- La définition des concepts :	14
Définition de la conscience phonologique	14
2-La conscience phonologique	15
2-1--Le développement de la conscience phonologique.....	15
2-1-1- Les facteurs du développement de la conscience phonologique	16
2-2- Le rôle de la conscience phonologique dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture	17
3-La conscience morphologique	17
3-1-Les types de conscience morphologique :.....	17
a- Morphologie dérivationnelle :	17
b- Morphologie flexionnelle :	18
c- Morphologie syntaxique :	18

3-2-Le développement de la conscience morphologique.....	18
3-3- Le rôle de la conscience phonologique dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture	18
Conclusion.....	18
Conférence12 : Les composantes de l'acte d'écriture.....	21
Objectifs généraux.....	21
Objectifs spécifiques des apprentissages	21
Introduction	22
1- Définition de l'acte de l'écriture	22
Il est défini comme suit :.....	22
2-L'importance de l'apprentissage de l'écriture manuscrite pour un enfant.....	22
3-3- les Caractéristiques de l'écriture :	22
3- Le processus de l'acte de l'écriture	23
a-Clarté cognitive :.....	23
b-Conscience phonologique ;	24
4- les composants de l'acte de l'écriture	25
a- Les lettres :.....	25
b- Les mots :.....	25
c- Les phrases :	25
d- Les paragraphes :	25
Conclusion.....	26
Ressource sur web :	27
- Test d'auto-évaluation da la conférence 12	28
Une opération motrice liée au dessin.....	28
Compétence sensorimotrice qui désigne le codage des sons linguistiques par des graphèmes. 28	
Une action liée à la conscience morphologique.	28
Elle n'est pas liée aux compétences de la conscience morphologique.	28
Expression libre sans contrainte de contact direct.	28
Expression bien réfléchi. (Choix des mots, phrases, et style...)	28

Conférence 13 : Certaines difficultés qui entravent l’acquisition et le développement de la langue écrite : causes et explications	29
Objectifs généraux.....	29
Objectifs spécifiques.....	29
Introduction	30
1-Les difficultés liées à l’acquisition de la lecture	30
1-1-Les difficultés de conscience phonologique.....	30
2-Facteurs neurobiologiques	30
3- Les difficultés liées à l’écriture	31
3-1. Les difficultés orthographiques	31
3-2- La dysorthographe	31
3-3- La dysgraphie	31
4-Les facteurs environnementaux influençant la langue écrite	31
Conclusion.....	32
- Test d’auto-évaluation de la conférence 13	33
Conférence 14 : Bilinguisme et acquisition d’une seconde langue	34
Objectifs généraux.....	34
Objectifs spécifiques.....	34
Introduction	35
1. Définition du bilinguisme et de la seconde langue.....	35
1- Définition du bilinguisme.....	35
2-Définition de la seconde langue (L2)	35
3-Mécanisme d’acquisition	35
4- Les différents types de bilinguisme	35
5- Le développement du bilinguisme chez l’enfant	36
6- Les mécanismes d’acquisition d’une seconde langue	36
7- Les facteurs influençant l’acquisition bilingue	36
8- Les avantages du bilinguisme	37
8-Les défis du bilinguisme	37
Conclusion.....	38
Test d’auto-évaluation de la conférence 14	39

Conclusion générale	40
Bibliographie	41

Chapitre 3- Acquisition du langage écrit



Objectifs généraux du chapitre 3 :

Ce chapitre permet aux étudiants de :

- Comprendre les étapes du développement de la lecture chez l'enfant.
- Comprendre la conscience morphologique et conscience phonologique
- Comprendre les composantes de l'acte d'écriture
- Comprendre les difficultés de l'acquisition du langage écrit chez l'enfant,
- Comprendre la situation du bilinguisme, et d'identifier les facteurs favorisant ou entravant ce développement.

Objectifs spécifiques du chapitre 3

À la fin de ce chapitre, les participants seront capables de :

1. Définir le langage écrit et ses différences fondamentales avec le langage oral.
2. Décrire les grandes étapes de l'entrée dans l'écrit.
3. Identifier les difficultés spécifiques liées à l'acquisition de la langue écrite.
4. Expliquer les liens entre récit, lecture et développement cognitif.

Conférence 10 : Les étapes du développement de la lecture



Objectifs généraux :

Ce sous chapitre vise à permettre aux étudiants de :

- Comprendre les étapes du développement de la lecture chez l'enfant.
- Comprendre le stade logographique.
- Comprendre le stade alphabétique.
- Comprendre le stade orthographique.

Objectifs spécifiques :

Connaitre les étapes du développement de la lecture.

Comprendre les caractéristiques de chaque étape du développement de la lecture.

Déterminer les niveaux du développement de la lecture pour chaque étape.

Evaluer les facteurs favorisant le développement de la lecture chez l'enfant scolarisé.

Introduction

Le processus d'acquisition de l'écrit et de la lecture chez l'enfant ne se fait pas automatiquement comme celui du langage oral, car il prend une logique et stratégie tout à fait différente. En l'occurrence, l'écrit s'acquière tardivement par rapport à celui du langage oral. Ce dernier suit une logique développementale indirecte basée sur les interactions familiales et socioculturelles, là où l'écoute, l'imitation et l'apprentissage social dans un milieu naturel sont les mécanismes les plus appropriés dès la naissance à l'âge scolaire. Celle-ci se développe en fonction du degré de maturité de son appareil phonatoire et de son système perceptuel. Au contraire pour l'écrit ou la lecture qui suit une autre logique d'acquisition intentionnée qui s'appelle la logique d'apprentissage dans un milieu scolaire. Car l'enfant commence à apprendre à lire et à écrire dès l'âge de cinq à six an. Selon un programme scolaire officiel et selon des objectifs hiérarchisés et des méthodes d'apprentissages ou d'enseignement explicite bien déterminé dans le manuel scolaire et se fait par un enseignant adulte. Ainsi il est à signaler que l'enfant va à l'école non pas comme une page vierge mais il possède un registre linguistique, des connaissances et des perceptions codées par sa langue maternelle ou familiale, ce qui va influencer sur le processus et le rythme d'apprentissage de la lecture.

Dans ce contexte, on va déterminer dans ce sous chapitre les étapes du développement de la lecture, tel que, le stade logographique le stage alphabétique et le stade orthographique et ceux qui les caractérisent.

1-Définition des concepts :

1-1-Définition de la lecture :

Il existe plusieurs définitions de la lecture, selon les auteurs, chercheurs, dictionnaire et autres comme les pédagogues. Parmi ses définitions :

a-1- Définition du dictionnaire Larousse :

La lecture est un synonyme de déchiffrage, car « Action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte : La lecture d'un plan, d'un message en morse, d'un livre ». (Larousse, 2024).

La lecture est définie aussi par le Dictionnaire Larousse comme une « Représentation de la parole et de la pensée par des signes graphique conventionnels » Ibid.

a-2- définition des auteurs et chercheurs :

La **lecture** peut être définie aussi sous un autre angle comme : une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs. (Klein, 2010).

On constate que l'acte de lire n'est pas une opération mécanique de reconnaissance des mots ou des lettres ou de phrases, mais un processus de traitement complexe des textes linguistiques ayant des significations contextuelles pour comprendre le sens des mots et des phrases et paragraphes dans un contexte ou situation donnée. C'est pour la raison de cette complexité cognitive qu'on souligne la nécessité d'existence de plusieurs mécanismes tel que : (Klein, 2010)

-Les capacités d'identifications des mots écrits basées sur la reconnaissance ou le codage des mots écrits, qui dépend des acquis préalables du milieu familial, scolaire ou social.

-L'accès au sens des mots ou la compréhension des mots, phrases et paragraphes selon les structures linguistiques ou syntaxiques, sémantiques et le contexte socio culturel et situationnel déterminé.

a-Stade logographique : Selon Frith, « L'enfant devine des mots à partir d'indices visuels (exemple du point sur le i, ou le logo d'une publicité ». Car pendant son développement l'enfant effectue des lectures limitées à des mots incertains qui sont déduits globalement à partir des photos ou la reconnaissance picturale. Puisque l'enfant reconnaît les images par de l'alphabet. Celle-ci se fait en comparaison avec des mots familiarisés et reconnaissant la première lettre du mot en activant aussi la stratégie du contexte linguistique. (Terwagne, 2020) Comme la lettre (B dans le mot familiarisé BIBRON, E dans le mot Eau ...etc)

b-Stade alphabétique : Dans ce stade, après les expériences vécues par l'enfant dans son milieu familial et scolaire et d'après ces prés requis, il commence à reconnaître que les mots sont constitués par des sons et que les sons en une représentation symbolique tel que le son (B ou b) à une représentation graphique qui le correspond en français c'est (B) et en Arabe c'est (ب)...etc. Dans ce stade, la conscience phonologique sera activée, car l'enfant sera capable de faire des correspondances phono- graphiques, selon Frith. (Terwagne, 2020). Dans ce contexte, il développe sa compétence de décodage et de combinaison de lettres ou sons pour former des mots et phrases avec des sens et selon les contextes situations de communication. Car l'enfant pendant son apprentissage à la lecture commence à découvrir que chaque mot est composé de syllabes et les syllabes sont aussi composées de sons combinés arbitrairement, et que chaque phrase soit orale ou écrite sont soumis à des règles phonologiques, syntaxiques orthographiques et sémantiques.

c-Stade orthographique : Ce stade est le fruit logique du stade précédant, car quand l'enfant apprend progressivement le lexique ou les mots et leurs sens, il sera capable de repérer et connaître les adjectifs. Celle-ci est remarquable à la fin de la première année primaire ou l'enfant reconnaît les formes orthographiques des mots rencontrés et apprend à les associer aux formes phonologiques qui les correspondent. (S.A, Accademie de Normandie , 2024).



Les stades du développement du langage écrit se différencient d'un enfant à un autre, et d'une approche à une autre. On ne peut jamais les appliquer ou les généraliser sur tous les enfants.



Le langage écrit veut dire : c'est la représentation du langage articulé oralement à l'aide d'images, de signes ou caractères dessinés, ou gravés sur une surface. (Fauvelle, 2018)

Logographique veut dire : Type d'écriture qui note le langage parlé avec lequel elle a des traits communs et qui comprend l'idéographie ou morphographie et la phonographie » Rey Sémiot 1979.

Alphabétique : Relatif à l'alphabet, qui suit l'ordre de l'alphabet. (de A- Z).

Orthographique ; Relatif à l'orthographe, qui appartient à l'orthographe. Parmi les signes courants à noter, l'orthographe des mots selon le dictionnaire Larousse ; (l'accents, cédille, tréma, trait d'union).

Conclusion :

Le langage écrit s'apprend dès l'âge de l'école maternelle par des enseignants adultes et qualifiés et ceci d'une manière progressive selon le degré de développement cognitif et sensorimotrice de l'enfant avec des programmes pédagogiques enrichis par des activités et des exercices d'évaluation. A cet effet, le processus d'apprentissage n'est pas automatique, ni identique chez tous les enfants scolarisés, mais il est différentiel, car chaque enfant utilise des stratégies avec un rythme qui lui convient. C'est pour cela, il est préférable de diversifier les méthodes d'enseignements, styles d'apprentissage, les moyens, les techniques et les activités pour pouvoir atteindre les objectifs

de l'enseignement de la lecture et l'écriture. Il est important de souligner que le développement du langage écrit dépend du développement du langage oral.

Ressources sur web ;



; file:///C:/Users/dargu/Downloads/ContentZesiger2006%20(1).pdf



https://www.youtube.com/watch?v=C_7zWL9_Qg0

Test d'auto-évaluation de la conférence 10

3-1 Exercice 1 : Répondez à cette question, sachant qu'il y'a une seule réponse juste : Q1- Le langage écrit est défini comme suit ?

- a- Un langage qui se fait par des mimiques et gestes.
- b- Un langage qui s'acquière pendant la naissance
- c- Un moyen d'expression et de communication par des signes distincts.

3-2 Exercice 2 : Répondez à cette question, sachant qu'il y'a plusieurs réponses justes : Q2- les différences entre le langage oral et le langage écrit sont :

- a- Le langage oral s'acquière indirectement dans le milieu familial mais l'écrit s'apprend directement à l'école.
- b- Le langage écrit se réalise par signes et graphèmes, mais l'oral se réalise par des sons ou des phonèmes.
- c- Le langage oral dépend du développement du langage orale
- d- Le développement normal du langage écrit dépend du niveau du langage oral.
- e- Le langage oral n'est pas aussi standardisé, mais au contraire l'écrit est standardisé par des règles.

3-3 Exercice 3- Q3- Parlez-nous des trois étapes du développement du langage écrit?

.....
.....

3-4 Exercice 4- Quel est la relation entre le langage écrit et le langage oral

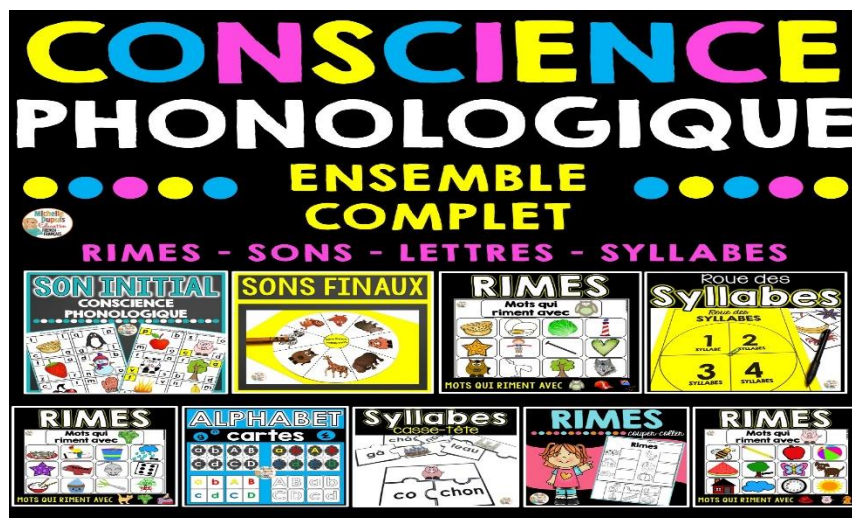
?.....

.....

3-5 Exercice 5- Complétez les vides de la phrase suivante par les mots qui conviennent au sens de la phrase :

Logographique veut dire ; Type qui note le langage avec lequel elle a des traits communs et qui comprend l'idéographie ou et la phonographie

Conférence 11 : L'acquisition de l'écriture et le rôle de la conscience morphologique et conscience phonologique.



Objectifs généraux

Ce sous chapitre 2 permet aux étudiants et aux lecteurs à:

- Comprendre la conscience morphologique.
- Comprendre la conscience phonologique

Objectifs spécifiques

Il permet aux étudiants et aux lecteurs de:

- a- Connaitre la conscience phonologique et morphologique.
- b- Comprendre les caractéristiques de la conscience morphologique et celles de la conscience phonologique.
- c- Déterminer la relation entre la conscience morphologique et celle de la conscience phonologique.
- d- Différencier les caractéristiques de la conscience morphologique et celle de la conscience phonologique.

Introduction

Toutes les langues du monde sont composées de plusieurs structures : phonologique, morphologique, syntaxique, lexicale et sémantique. Et la majorité de ces langues ont plusieurs formes d'expression, orales et écrites.

L'être humain est spécifiquement caractérisé par l'utilisation du langage pour communiquer ses idées, sentiments, et les émotions et pour lui facilite l'intégration socioculturelle dans sa communauté. Pour cela il est indispensable de comprendre comment acquérir et apprendre ce langage dans ces deux formes, orale et écrite, par l'enfant dès sa première enfance dans son milieu familiale et scolaire. A cet effet, le langage écrit a des spécificités par rapport au langage oral, car sur le processus cognitif et les stratégies mises en œuvre sont différentes. Mais les deux fonctionnent dépendamment des compétences de la conscience phonologique et morphologique. Car il est remarquable « Bien que ces formes (orale et écrite) soient souvent associées à des registres différents, les mots écrits évoquent, chez les personnes lettrées, leur prononciation. Dans les langues alphabétiques, cette évocation passe, du moins au début de l'apprentissage de la lecture par le jeu des correspondances entre les phonogrammes et les phonèmes 2 ». Sachant que l'évocation nécessite un système de représentation différent des phonèmes qui s'apprennent lentement et progressivement pendant la scolarisation, et son déficit provoque des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. C'est ce que nous allons présenter dans ce deuxième sous chapitre : la définition de la conscience phonologique, son développement, son exposition à la langue parlée et à la langue écrite, et sa relation avec l'apprentissage de la lecture et l'écriture, et comment elle contribue à la prévention des difficultés d'apprentissage. Pour la conscience morphologique, on va présenter sa définition, son développement. Sa relation avec l'apprentissage de la lecture et l'écriture.

1- La définition des concepts :

Définition de la conscience phonologique

Il existe plusieurs définitions qui déterminent le sens de la conscience phonologique, parmi ces définitions, les suivantes :

« La conscience phonologique est la conscience que les mots sont composés de phonèmes ou de sons. En français, il existe environ 36 phonèmes qui peuvent être agencés pour former n'importe quel mot de la langue. » (Savoie, 2024)

« La conscience phonologique fait référence à la capacité d'identifier les unités segmentales de la parole et de les manipuler mentalement et délibérément ». (Alain Desrochers, 2009, p. 60)

Cela dit que « la conscience phonologique permet de percevoir, de découper et de manipuler les unités sonores du langage telles que la syllabe, la rime et le phonème. » (Savoie, 2024).

Ce qui attire l'attention le plus c'est que la conscience phonologique est une compétence perceptuelle qui facilite la reconnaissance et l'identification des petites unités ou segments du langage et favorise l'apprentissage de la lecture et l'écriture. Car le traitement cognitif des correspondances entre les unités phonologiques et morphologiques sont à l'origine du processus d'apprentissage de la lecture. Ainsi on peut dire que « l'élément d'aptitude le plus rapproché de l'acquisition de la lecture et de l'écriture est la prise de conscience de la façon dont les mots sont segmentés en leurs **plus petites unités sonores**, soit les **phonèmes** ». (Jody Chong, 2024)

Alors la conscience phonologique est une représentation de la langue orale comme une séquence de segments tel que, les syllabes, la rime et le phonème.

DEFINITION

1-**Le phonogramme** : désigne la plus petite unité graphique pour transcrire les phonèmes.

2- **Le phonème** désigne la plus petite unité segmentale de la langue parlée. (Alain Desrochers, 2009)



Les phonogrammes pour le français comme ; Des petites unités qui sont formées par une seule lettre, tel que : [f- o- u- y] ou de plusieurs lettres tel que [ph - eau]

En Arabe tel que [- ج - ب - أ]

Le phonème pour le français comme : le mot bac comprend trois phonèmes [b] + [a] + [k]. ibid

EXAMPLE

https://www.illustration.com/240275159

Syllabe : dans le mot cadeau est composé de [ca] et [deau] et les syllabes sont plus saillante que les petites unités.

Rime : dans [joie/flamboie - défend/enfant - universelle/ruisselle]

Le Phonème ; dans la lettre f correspond au phonème ffff (la manière dont elle chante) (educatout, 2024)

Définition de la conscience morphologique

Parmi la définition la plus réputée, la

définition de Carlisle (1995,200) citée par Marcelle Izabelle Taverne 2017 ; C'est la capacité de réfléchir et d'analyser la structure interne des mots en unité de sens (morphèmes) et de manipuler explicitement cette structure interne ». (Taverne, 2017)

Elle est définie aussi comme suit : « c'est la compréhension que peut avoir l'individu de la structure des mots en tant que combinaisons d'unités significatives qui les composent et d'en appréhender le sens global à partir des morphèmes ».ibid

En éducation il est défini comme suit : « Ce terme englobe les connaissances, les habiletés de manipulation et la capacité à réfléchir sur les plus petites unités qui composent les morphèmes, souvent connus sous des appellations plus spécifiques comme les racines, les préfixes et les suffixes. (Fejzo A. , 2011).

a- Exemple sur la conscience morphologique ;« un élève qui a développé sa conscience morphologique est capable de reconnaître dans le mot innombrables le préfixe *in-*, la racine *nombr-*, le suffixe dérivationnel *-able*, et le suffixe flexionnel *-s*. » *ibid*

On remarque que la conscience morphologique se focalise sur la structure des mots combinés, ce qui aide l'enfant à déterminer leurs sens et comprendre les textes lus et écrire des phrases ou paragraphes avec des sens bien déterminés. Ces compétences se développent généralement pendant l'école maternelle et l'école primaire sous forme d'activité de conscience morphologique.

2-La conscience phonologique

Pourquoi il est important de développer la conscience phonologique précocement ?

Le développement de la conscience phonologique est très nécessaire précocement puisqu'elle est la pierre angulaire de l'apprentissage de la lecture et l'écriture.

Elle est parmi les prérequis qui améliore l'apprentissage de la lecture et l'écriture.

Elle prévient les difficultés d'apprentissage de la lecture et l'écriture, car elle permet à l'enfant d'acquérir le principe alphabétique. Ibid.

« Une intervention précoce sur le plan de la conscience phonologique est essentielle pour nos jeunes afin de les préparer aux apprentissages qu'ils auront à faire en première année ». *ibid*



La conscience phonologique n'est pas une méthode de lecture. Elle n'est donc pas à confondre avec la méthode syllabique. La conscience phonologique est la conscience que les mots sont composés phonèmes ou de sons.

2-1--Le développement de la conscience phonologique

La conscience phonologique est liée directement à l'apprentissage de la langue parlée au milieu scolaire. Mais celle-ci se base sur les acquis de la langue maternelle car l'enfant communique, exprime ses idées, sentiments et

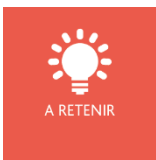
ambitions avec des phrases des mots qui conviennent qui sont constitués par des sons, syllabes et des rimes sans qu'il le sache directement, et d'ailleurs il aime bien le jeu des mots pendant sa petite enfance. Compétences sont des éléments de base pour l'apprentissage de la lecture.

2-1-1- Les facteurs du développement de la conscience phonologique

a- Le rôle des prés-requis en langue maternelle :

L'enfant ne vient pas à l'école comme une feuille blanche, mais au contraire il a des acquis langagiers (registre linguistique) et cognitifs avec sa langue maternelle très importante pour son apprentissage d'autres langues à l'école. En effet l'utilisation et la reconnaissance des mots qui font partie de son vocabulaire acquis pendant sa socialisation par la langue maternelle sont considérés comme une forme de conscience implicite. (Alain Desrochers, 2009). Et celle-ci est qualifiée comme première étape ou facteur du développement de la conscience phonologique, qui sera mise en œuvre à l'école par des activités et exercices opportuns.

En l'occurrence, « Culioli propose le terme épi linguistique pour désigner ce premier niveau de compétence phonologique ou cette forme de conscience implicite. Pour hausser ce niveau de compétence au plan métalinguistique ou à celui d'une conscience explicite, l'enfant doit démontrer qu'il peut traiter les unités segmentales de la parole de manière réfléchie et délibérée » (Culioli, 1968).



- b- Les compétences en soi, de la langue maternelle n'atteste pas une prise de conscience des unités segmentales de la parole. Mais il peut s'agir d'une reconnaissance ou conscience implicite du premier niveau de la compétence phonologique.

b- L'exposition à la langue parlée : Il est évident que

L'apprentissage social comme l'indique Bandura tel que l'exposition quotidienne au langage oral fait progresser et renforcer les acquis langagiers de l'enfant et surtout son vocabulaire. A ce propos « Metsala et Walley avancent l'idée que l'expansion progressive du vocabulaire oral chez l'enfant constitue un autre facteur qui le force à opérer des différenciations phonologiques de plus en plus fines ». Car l'enfant aura l'opportunité et les compétences qui lui permet de faire des représentations distinctement les mots qui se ressemblent tel ; [les mots qui se ressemblent tels les paires minimales (ex. roche et poche ; lit et riz ; lampe et rampe ; tête et tête).] ibid.

Cette exposition prolongée et durable dans le temps favorise l'enfant à reconnaître et à découvrir de plus en plus les compositions des mots, le rôle du rythme et la fluidité des énoncés et le parlé dans la compréhension et l'apprentissage du langage oral et écrit.

c- L'exposition à la langue écrite : les chercheurs comme Morais et ses collaborateurs affirment que l'exposition à la langue parlée ne suffit pas pour développer la compétence de différenciation des unités phonémiques des mots. Car « ils montrent que les adultes illettrés éprouvent beaucoup plus de difficultés que les adultes lettrés à ajouter ou à retirer une consonne en position initiale d'un mot oral ». (Alain Desrochers, 2009) De plus, ils ont remarqué que « ces adultes illettrés obtiennent des scores nettement supérieurs dans les épreuves de détection et d'élimination syllabique que dans les épreuves de détection et d'élimination phonémique. Ces différences entre les individus lettrés et illettrés sont attribuées à l'influence que peut exercer le code alphabétique sur la différenciation des phonèmes correspondants ». ibi. Ce qui prouve le rôle des techniques d'apprentissage par les programmes de sensibilisation phonologique avec l'appui des apprentissages des lettres et l'alphabet dans le développement de la conscience phonologique.

d-Le rôle de du milieu socio-économique : Plusieurs études ont démontré le rôle du milieu socio-économique pour le développement du langage oral et écrit. Car G. W. Evans (2004), parmi ses études celle menée par Mariah Evans et ses collègues (2010) qui a montré que le fait d'avoir une bibliothèque de livres à la maison a un effet plus important sur la réussite scolaire des enfants que le niveau d'éducation des parents. Chaque livre supplémentaire est un petit avantage cumulatif. (Valkr, 2010) Car ce contact direct avec le livre influe directement et indirectement sur

la prédisposition à la lecture chez l'enfant à la maison et évolue les acquisitions langagières. C'est ce qu'a confirmé Isabelle Nocus¹ et Astrid Bodin (2020) dans une étude sur Pratiques familiales autour du livre et vocabulaire des jeunes enfants, les résultats révèlent que les pratiques familiales autour du livre avant l'entrée à l'école maternelle influent positivement sur leur niveau langagier tel que le niveau de vocabulaire des enfants en crèche ainsi perdurent sur leur production langagière pendant leurs scolarités. Ainsi on d'autres études constate que comme les parents investissent moins d'heures par semaine à lire avec leurs jeunes enfants, ils portent moins à leurs apprendre les lettres de l'alphabet et ils sont moins engagés dans les activités associées à la scolarisation de leurs enfants (Evans, 2004).

Nous constatons que la conscience phonologique dépend toujours des opportunités d'exposition au langage oral et écrit pendant les étapes du développement dès la naissance, ainsi à la richesse du bain linguistique et les situations de communication et d'interaction au milieu familial et social. Ce qui détermine les facteurs qui influent sur le développement de la conscience phonologique. On peut ajouter dans ce sens le rôle des multimédias et les nouvelles technologies pour le développement du langage orale et écrite car elles offrent beaucoup d'opportunités pour s'exposer à toute forme de langage comme les chansons, les poèmes, et les versets coraniques, les informations, documentaires ...etc. Même les écoles coraniques dans les mosquées ou chez les associations et organismes de la société civile comme les crèches joue un grand rôle dans le développement de la conscience phonologique.

2-2- Le rôle de la conscience phonologique dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture

La conscience phonologique permet à l'enfant de découvrir le principe alphabétique ce qui lui permet d'apprendre la lecture d'une façon très adéquate. Car les chercheurs affirment que les éléments essentiels qui interviennent dans l'apprentissage de la lecture sont les suivants selon :)Savoie(2024 ◦)

La syllabe : Une syllabe est la fusion de phonèmes qui découpent naturellement un mot lorsqu'on le prononce, comme : cadeau = ca et d'eau

La rime : est constituée de la voyelle et des phonèmes qui suivent. Comme (Chat / Rat) la rime phonème, a – (Main / Chien) rime phonème, € (Histoire / Victoire)

Le phonème : Un phonème constitue la plus petite unité sonore du langage oral. Si on observe la lettre, un phonème correspond au son de celle-ci. Ex : la lettre f correspond au phonème ffff (la manière dont elle chante).

Le graphème : La transcription d'un phonème. Ex : on peut proposer les graphèmes o – au – eau pour le phonème [o]

Les pseudo-mots : des mots qui ne veulent rien dire. Ex : fraditor – gordag etc...».

La conscience phonologique contribue à l'apprentissage de la lecture et l'écriture et prévient leurs difficultés d'apprentissage selon plusieurs études scientifiques. Pour cela il est très indispensable de développer ses habilités à l'âge précoce.

Les raisons pédagogiques pour développer les habiletés de conscience phonologique chez les enfants selon Nicole Lauzon sont comme suit :

- c- Le dépistage des enfants ayant un risque de développer des problèmes d'apprentissage de la lecture (comme la dyslexie).
- d- La prévention des difficultés d'apprentissage auprès des enfants à risque grâce à une intervention précoce.
 - L'amélioration des performances en lecture et en écriture. Les rendre des lecteurs. normaux.
 - L'amélioration de la compréhension en lecture.

L'amélioration de la mémoire verbale phonologique. Car ce type de mémoire généralement est déficitaire chez les enfants ayant des troubles d'apprentissage.

- e- L'amélioration de l'orthographe. (Lauzon, 2014).

3-La conscience morphologique

3-1-Les types de conscience morphologique :

Selon les psycholinguistes il existe trois types de morphologies :

a- Morphologie dérivationnelle :

Celle-ci concerne la création de nouveaux mots à partir d'un mot de base, en ajoutant des affixes (préfixes et suffixes), comme: [fleur → fleurir] par Préfixe "re-" : refaire, revoir, recharger. Par Suffixe "-age" : lavage, brassage, pilotage. Cela modifie l'identité sémantique du mot de base et peut changer même sa classe grammaticale (Godin, 2016).

b- Morphologie flexionnelle :

Au contraire de la dérivationnelle, la morphologie flexionnelle ne modifie jamais la catégorie de la base à laquelle il s'ajoute. Il « concerne les flexions qui marquent le genre, le nombre ou le temps des verbes, situées à la droite de la base... Elle concerne aussi les relations entre les mots et ne modifie pas leur sens (Chapleau, 2013) in (Nathalie Marec-Breton, 2010). Comme : [le chat Masculin la chatte féminin] [stylo singulier stylos pluriels]..... etc

c- Morphologie syntaxique :

Celle-ci se focalise sur l'étude de la structure interne des mots et de leurs règles de combinaison pour former des phrases. Elle s'intéresse à la manière dont les mots se combinent pour créer des syntagmes et des phrases ayant un sens. (Sourdou, 1977)

Exemple : Pour La flexion verbale [Je chant-e, tu chant-es, il chant-e, nous chant-ons, vous chant-ez, ils chant-ent] . ibid.

3-2-Le développement de la conscience morphologique

Le processus du développement de la conscience morphologique se fait généralement dans un contexte scolaire et officiel par des enseignants adultes bien qualifiés pour enseigner et entraîner les élèves sur les activités qui contribuent à l'apprentissage des compétences de la conscience morphologique d'une langue donnée.

L'enfant développe ses compétences de conscience morphologique dès sa première enfance car selon les remarques de Clark 1993, l'enfant francophone ou anglophone à l'âge de 3ans commence à utiliser aisément certains morphèmes comme le suffixe « eur » pour former leur néologisme dans le mot [chant – eur et teach – er en anglais] (Fejzo A. , 2017). Elle prend sa fonctionnalité plus tardivement que la conscience phonologique. Selon St-Pierre5 (2016) ibid

A l'âge scolaire les connaissances et compétence morphologique se multiplient par les situations d'apprentissage. Car l'enfant s'expose souvent au langage écrit et oral ce qui lui permet d'identifier les morphèmes, leurs sens et leurs régularités ou utilités dans les phrases. ibid

Ainsi l'entraînement par des exercices scolaires que subit l'enfant pendant les premières années de sa scolarisation lui permettent de développer d'avantage la conscience morphologique et lui favorisent l'apprentissage des habilités de la lecture et l'écriture.

3-3- Le rôle de la conscience phonologique dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

L'évolution significative et progressive des compétences de la conscience morphologique joue un rôle stratégique pour l'apprentissage du vocabulaire, de l'orthographe et les compétences de base de la lecture. Il est remarquable que la manipulation des morphèmes et phonèmes d'une manière consciente et réfléchie aide l'enfant à développer ses compétences en lecture et en écriture. En l'occurrence, « la conscience morphologique, qui fait également partie de la conscience linguistique, permet à l'enfant d'attribuer un sens ou une signification à l'information linguistique qui circule autour de lui (Colé, Casalis, & Gombert, 2004; Demont & Gombert, 2004) » (SAAFA-76-MRRRCH, 2024) « Selon la chercheuse canadienne, Chapleau, qui a mis sur pied un programme de rééducation de l'orthographe chez des élèves dyslexiques par l'utilisation de la morphologie dérivationnelle, le travail sur la morphologie dérivationnelle est efficace pour augmenter la capacité de compréhension et l'orthographe (Chapleau, 2013). La conscience morphologique est bien située au carrefour du développement du vocabulaire, de la lecture et de l'orthographe » ibid.

Conclusion

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est un processus cognitif très complexe, multidimensionnel et multifactorielle. Car il implique les compétences cognitives, phonologiques et morphologiques qui se développent progressivement sous l'influence de plusieurs facteurs subjectifs tel que l'attention, la perception, l'intelligence et les

stratégies d'acquisitions et d'apprentissages utilisées par l'enfant, et des facteurs objectifs tel que les méthodes d'enseignements et d'apprentissage appliquer par les enseignants , les entrainement, ainsi les opportunités d'interaction et les situations d'exposition au langage orale et écrit à l'école et dans la vie cotidiénne.

Pour cette raison il est nécessaire de travailler d'avantage les deux consciences phonologiques et morphologiques dès la première enfance pour favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ainsi prévenir d'éventuels difficultés qui empêchent les enfants à les apprendre convenablement.

Ressource sur web :



<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00628866/document>
<https://www.erudit.org/en/journals/rse/2003-v29-n1-rse826/009491ar.pdf>



<https://www.youtube.com/watch?v=sGvNgJxbT2g> - https://www.youtube.com/watch?v=L_DE7ZRJ04U

- Test d'auto-évaluation de la conférence 11

2-4-1 Exercice 1 : Répondez à cette question, sachant qu'il y'a une seule réponse juste :

Q1- La conscience phonologique est définie ?

- Une compétence cognitive.
- C'est une connaissance explicite que les mots du langage sont formés de petites unités segmentales.
- Une technique de lecture.

2-4-2 Exercice 2 : Répondez à cette question, sachant qu'il y'a plusieurs réponses justes : Q2- La conscience phonologique se caractérise par rapport à la conscience morphologique par :

- Conscience phonologique concerne les petites unités de mots mais la morphologie concerne la forme des mots.
- La conscience phonologique se centre sur les phonèmes, en revanche la conscience morphologique se centre sur les unités de sens ou morphèmes.
- La conscience phonologique permet de faire le lien entre les sons et leurs signes écrits, cependant la conscience morphologique est liée à la compréhension des mots.
- La conscience phonologique provoque des difficultés d'apprentissage de l'écriture
- Les lecteurs en difficulté peuvent s'appuyer sur leur conscience morphologique pour compenser leurs déficits phonologiques, en s'appuyant sur les morphèmes pour identifier les mots.

2-4-3 Exercice 3- Q3- Quels sont les facteurs qui favorisent davantage le développement de la conscience phonologique et morphologique ?

.....
.....

2-4-4 Exercice 4- Quel rôle que peut jouer la conscience phonologique et morphologique dans la prévention des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'écriture ?

.....
.....

2-4-5 Exercice 5- Complétez les vides de la phrase suivante par les mots qui conviennent au bons sens : La morphologie syntaxique concerne l'étude de la structure des mots et de leurs règles de combinaison pour former des Elle s'intéresse à la façon dont les mots se pour créer des syntagmes et des phrases

Conférence12 : Les composantes de l'acte d'écriture



Objectifs généraux

- Comprendre les composants de l'acte d'écriture.
- Comprendre les différents types d'écriture.

Objectifs spécifiques des apprentissages

Connaitre les caractéristiques de l'écriture.

Comprendre le processus de l'acte d'écriture.

Utiliser les composants de l'écriture dans la description du processus du développement de l'écriture chez l'enfants scolarisés.

Extraire les facteurs qui influent sur le développement de la compétence d'écriture.

Systematiser les étapes de l'acte d'écriture.

Evaluer le rôle des différents composants de l'écriture dans l'apprentissage de l'écriture.

Introduction

L'écriture est un moyen de communication à travers des signes (graphèmes), elle s'apprend à l'école après avoir acquis ou appris le langage oral. Elle se caractérise par sa possibilité de conserver les informations, les connaissances et l'historique plus longtemps. Le contraire de du langage oral. C'est pourquoi l'acte d'écriture dépend d'un processus interactif et progressif dans un climat d'apprentissage formel. Elle est influencée par des facteurs endogènes relatifs aux aspects cognitifs, la maturité sensori-motrice et autres, et exogènes telles les méthodes, les activités d'apprentissage et autres.

On traitera dans ce sous chapitre l'importance de l'apprentissage de l'écriture manuscrite, ses caractéristiques, son processus, les types d'écriture et les facteurs qui influencent sur son apprentissage.

1- Définition de l'acte de l'écriture

Il est défini comme suit :

« La graphomotricité est l'action motrice de la main qui permet de produire les unités graphiques que sont les lettres (Rouleau, 2016) » in (Sévigny, 2023).

L'acte d'écriture déclenche plusieurs organes et facultés cognitives et sensorimotrices.

Dans ce contexte notre conception est basée sur l'acte d'écrire « manuscritement », qui veut dire « tracer des lettres sur une feuille de papier. Chaque lettre a sa morphologie. » (Pasquier, 2009).

2-L'importance de l'apprentissage de l'écriture manuscrite pour un enfant

L'apprentissage de l'écriture est indispensable dès son jeune âge, car elle lui permet de communiquer et de s'exprimer par des symboles linguistiques. Ainsi lui favorise le développement de plusieurs facultés cognitives, comme l'attention, la perception, la mémoire et même chaque acte d'écriture active le système nerveux et renforce les synapses neuronales.

-« L'apprentissage de l'écriture aide à **coordonner les mouvements musculaires et favorise la dextérité**, en particulier le contrôle moteur fin, la coordination des bras, des mains ou des doigts ». Ainsi se développe la motricité fine et la coordination main œil. (Mapiwee, 2024).

Elle contribue à l'apprentissage de la lecture, et développe le système de codage et décodage.

Definition



Composant ; C'est les éléments (accessoires) qui constituent ou entre dans l'acte d'écriture.

Acte : C'est l'action, l'agissement visuomotrice de tracer des lettres sur une feuille.

3-3- les Caractéristiques de l'écriture :

Le langage écrit se caractérise par : (mohamed, 2017)

L'absence du contact direct entre le scripteur est le destinataire.

L'organisation rigoureuse des signes graphiques (écriture lisible, orthographe, ponctuation, typographie) pour la lisibilité et l'expressivité du texte...

Une production bien réfléchie, le scripteur prend tout son temps pour écrire des phrases et message bien réfléchie et rigoureux loin des situations d'urgence et du contact direct.



IMPORTANT

Il existe, l'écriture manuscrite et l'écriture numérique avec un clavier et une souris. Cette dernière nécessite des connaissances préalables du manuscrit, et des compétences langagières ainsi qu'une maîtrise des règles de combinaison, selon ses différentes structures, phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique. Ainsi,

écrire avec un clavier est plus facile qu'avec un stylo. Mais celle-ci se fera après l'acquisition des compétence manuscrites.

3- Le processus de l'acte de l'écriture

L'acte d'écriture se développe progressivement selon un processus développemental très remarquable aux étapes suivantes :

D'abord il est remarquable que l'acte d'écriture dépende à la fois du développement de la motricité fine et de la motricité globale, et que l'enfant ne peut pas écrire des lettres ou des mots avant la maturation de ses micros muscles ainsi la maturation perceptuelle et cognitive. Cependant, impérativement l'enfant passe par un processus complexe selon les étapes suivantes selon le modèle de Giasson (2011) :

3-1- Émergence de l'écrit : Cette étape nous renvoie vers les années de la première enfance avant l'apprentissage formel à l'école entre 0 à 6 ans. Selon Daviault (2011) les habiletés liées à l'émergence de l'écrit sont comme suit :

Tableau 1 : Habiletés liées à l'émergence de l'écrit

Âge de l'enfant	Habiletés
Entre 0 et 3 ans	<ul style="list-style-type: none">• Reconnaît des livres selon leur couverture• Distingue écriture et illustration• Sait tourner une page• Écoute des histoires• Fait semblant de lire
Entre 3 et 4 ans	<ul style="list-style-type: none">• Reconnaît des symboles imprimés, tels des logos (ex. : Lego)• Sait que les lettres ont un nom• Reconnaît les rimes• Joue avec les sons du langage
Entre 4 et 5 ans	<ul style="list-style-type: none">• Reconnaît et nomme des lettres de l'alphabet• Écrit son nom• Utilise une écriture inventée pour écrire ses messages• Est capable de segmenter les mots en syllabes

Tiré de Daviault (2011), p. 189. (Morissette, 2017).

Toutefois, l'enfant à partir de 2 ans peut faire des gribouillages sur des feuilles ou autres espaces.

« À la maternelle, l'enfant contrôle de mieux en mieux les muscles de ses doigts et de son poignet. Il doit toutefois mettre beaucoup d'effort et d'attention pour tracer ses lettres ». (naitreetgrandir, 2016).

a-Clarté cognitive : Il s'agit précisément, que l'enfant doit saisir les fonctions de l'écrit, les règles de la langue écrite, et la façon dont sont liés le langage oral et le langage écrit (Giasson, 2011) (Morissette, 2017). On comprend que l'enfant apprend la logique de l'écriture dans un espace. « À titre d'exemple, comprendre que « l'écrit fonctionne

de gauche à droite et de haut en bas ainsi que les lettres ont un sens et que leur orientation est importante » relève de la clarté cognitive (Morin, 2012, p. 30). Ibid.

b-Conscience phonologique ; Selon Daviault (2011, p. 190), la conscience phonologique est « l’habileté à considérer les mots de la langue indépendamment de leur signification ». Autrement dit, l’enfant est en mesure de comprendre, par exemple, que les mots sont composés de phonèmes (sons) ou de graphèmes (lettres) (Charron, Bouchard et Bégin, 2011; Daviault, 2011; Giasson, 2011; Martinet et Rieben, 2015) ibid.

c-Principe alphabétique : Ce principe veut dire qu’il s’agit de comprendre que les sons (phonèmes) sont reliés à des lettres (graphèmes) (Charron, Bouchard et Bégin, 2011; Giasson, 2011)ibid

d-Connaissance des lettres : Pour écrire, l’enfant devrait comprendre le code alphabétique de sa langue. Dans ce cas, « la connaissance des lettres implique de connaître leur nom et leur son, ainsi que de faire la distinction entre les lettres majuscules et minuscules (Charron, Boudreau et Bouchard, 2016; Cormier, 2006) » ibid

e- Écriture : Les habiletés concernées par l’acte d’écriture ne sont pas les mêmes pour l’acte de lire car « L’écriture est une activité perceptivo motrice qui fait appel, notamment, à la motricité (fine et globale), à la coordination visuomotrice, aux fonctions exécutives (mémoire et attention, notamment) et aux habiletés langagières (acquisition de l’orthographe, par exemple) (Daviault, 2011; Lavoie, Morin et Labrecque, 2015; Rigal, Bouchard et Fréchette, 2011; Rigal, Abi Nader, Bolduc et Chevalier, 2009) ibid.

f-Tenue du crayon : Pour écrire efficacement, l’enfant doit tenir son crayon de façon adéquate, (Giasson, 2011; Rigal, Bouchard et Fréchette, 2011), Les situations de tenue du crayon sont multiples et se diffèrent d’un enfant à un autre. Voir exemple si dessous :



Exemple en image :

Le processus de tenue du crayon selon Rigal et Al (2009) est défini dans le tableau si-dessous :

Tableau 2 : Étapes de la maîtrise de la tenue du crayon

Âge de l’enfant	Stades	Description
Service de garde	Prise palmaire	Saisie du haut du crayon, par la paume de la main, pouce vers le haut.
Maternelle	Prise tridigitale incomplète	Saisie du crayon entre les trois doigts (pouce-index-majeur), au milieu du crayon.
1 ^{re} année	Prise tridigitale	Saisie du crayon entre les trois doigts (pouce-index-majeur), au bas du crayon.



Sur la bonne tenue du crayon pour écrire convenablement :



Ecrire, ce n'est plus dessiner, mais coder des sons en signes graphiques spécifiques. Comme le souligne Vygostki (1997), la traduction du langage oral en signes graphiques n'est pas le point de départ de l'apprentissage de l'écriture, mais est, en quelque sorte, son aboutissement. (NOYER-MARTIN Magali, 2008)

4- les composants de l'acte de l'écriture

Il existe plusieurs paramètres des composants de l'écrit on peut citer les deux paramètres suivants :

2-5-1-La première classification est basée sur les aspects linguistiques comme suit :

- a- Les lettres : Graphèmes __comme_ [A,B,C,D,E,E] ou [ا ب ت ث ج ح خ]
- b- Les mots : Morphèmes comme [stylo _ cahier _ le _ eau] ou [قلم - كراس - كتاب - في]
- c- Les phrases : nominale ou verbale [جملة اسمية او فعلية]
- d- Les paragraphes : De quatre lignes ou plus contient un sens bien déterminé.
- e- **Et le style : Il y a cinq styles d'écriture littéraire** il s'agit du genre narratif, du genre théâtral, du genre poétique, du genre argumentatif et du genre épistolaire. (expodif, 2024)

2-5-2-La deuxième classification est basée sur les aspects comportementaux comme sui : (Ross-Nicolas, 2024)

1. **La lisibilité** qui concerne « la formation des lettres tel que (forme, trait d'entrée et sortie, fermeture/ouverture, majuscule/minuscule, sens de la lettre, lettres qui montent au-dessus ou descendent sous la ligne), l'alignement (quand les mots sont placés directement sur la ligne/entre les bons interlignes), L'espace (quand chaque mot est bien séparé des autres et ne se confondent pas ET que les lettres à l'intérieur d'un même mot sont bien collées pour éviter les confusions entre les mots),ibid
2. **Vitesse de l'écriture** : « La vitesse d'écriture est le nombre de lettres écrites par minute. Au fur et à mesure que l'enfant progresse dans son niveau scolaire, celle-ci augmente ».ibid
3. **Facteurs ergonomiques** : « ceux-ci sont liés à la position du corps et à la motricité, et contient les aspects suivants ;

La posture à table (hauteur du bureau et de la chaise, stabilité et force du tronc pour rester droit)

La stabilité et la mobilité des bras (permet d'avoir une bonne dextérité pour manipuler le crayon)

La préhension du crayon (peut être atypique si difficulté à écrire et à travailler, si affecte la lisibilité et/ou la vitesse) » ibid.

2-5-3Troisième classification le model de Giasson (2011) :

Le concept de l'acte d'écriture recouvre cinq composantes : le langage oral, la clarté cognitive, la connaissance des lettres, la conscience phonologique et le principe alphabétique. (Morissette, 2017). Ses composants sont considérés même comme des étapes d'apprentissage d'écriture, c'est ce qu'on va démontrer dans l'avant dernier axes ci-dessus.

Le langage oral, l'enfant devrait maîtriser le langage oral.

La clarté cognitive, l'enfant devrait comprendre les concepts et les règles de la langue écrite.

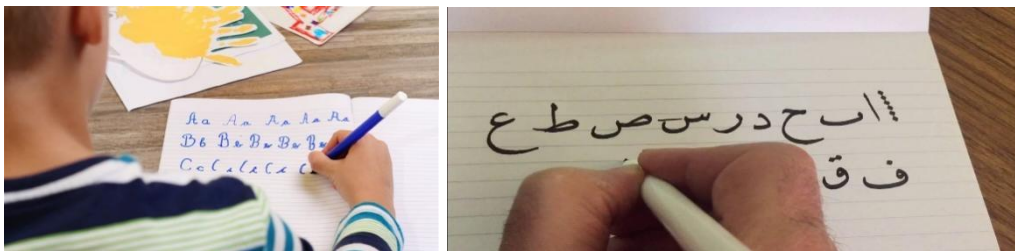
La connaissance des lettres, L'enfant doit développer sa connaissance des lettres et de leur orientation.

La conscience phonologique : L'enfant devrait comprendre qu'un mot est composé de phonèmes qui sera transcrits en graphème.

Le principe alphabétique : C'est la compréhension par l'enfant du lien entre les lettres (graphèmes) et les sons (phonèmes) dans la langue écrite.



Des langues écrites en images



5- Les facteurs qui influent sur le développement de la compétence d'écriture

Le développement et la maîtrise de la compétence d'écriture dépend de principaux facteurs à la fois ; endogènes et exogènes, c'est ce qui fait les différences individuelles entre les enfants :

a-Facteurs endogènes : Ses facteurs sont liés à l'enfant et à ses caractéristiques individuelles, tel que :

- Maturation développementale des organes qui interviennent dans l'acte d'écriture (La main et les doigts, Les yeux, Le bras et l'avant-bras, Le système nerveux les articulations,) (ctreq, 2024)
- La coordination complexe visuomotrice avec les différents organes.
- Les fonctions cognitives (attention, perception, mémoire et stratégies de pensées. Ainsi que les fonctions exécutives.

f- Facteurs exogènes : Concerne les conditions environnementales (**familiales et scolaires**) dont les opportunités de manipuler les crayons et les stylos précocement et quotidiennement à la maison ou ailleurs, les moyens didactiques (tables, papiers, coloriages,), l'encouragement et l'accompagnement pour l'écriture

g- L'entraînement et la pratique régulière de l'écriture tout au long de la vie scolaire. (Sévigny, 2023), par des programmes spécialisés, des exercices et différentes activités liées à l'apprentissage de l'écriture.

Conclusion

Nous constatons que l'écriture chez l'enfant est très indispensable pour le développement de sa personnalité sur tous les paramètres, physiologique, sensorimotrice neurologique, cognitif, linguistique et psychosocial. Car écrire, pour un enfant c'est communiquer, exprimer et donner un sens à son existence. Ecrire suppose pour l'enfant de pouvoir laisser une trace qui sera vue et regardée par un autre. Ainsi elle lui permet de s'exprimer de son soi comme il veut, divulguer ses idées librement et décharger ses impulsions sans aucune contrainte liée à la présence des autres.

C'est pourquoi il est indispensable de provoquer les aptitudes d'écriture chez l'enfant dès sa première enfance en l'exposant à toutes les situations qui l'incite à écouter, à lire et à écrire. Surtout, lui donner les chances de manipuler les livres, cahiers, coloriages, crayons stylos et autres, pour bien se familiariser avec l'environnement de la lecture et de l'écriture.

C'est parce que cette compétence se développe progressivement et lentement sous l'influence de plusieurs facteurs et liée aux acquis linguistiques de la langue maternelle et surtout aux compétences métalinguistiques tel que la conscience phonologique et la conscience morphologique, il est nécessaire de travailler ses capacités développementales dès la maternité sous plusieurs formes pédagogique.

Ressource sur web :



file:///C:/Users/dargu/Downloads/LS_121_0101.pdf

file:///C:/Users/dargu/Downloads/BUPSY_497_0449.pdf



<https://www.youtube.com/watch?v=ohBoUbXpiuw>

<https://www.youtube.com/watch?v=eybaFKHa2fY>

- Test d'auto-évaluation de la conférence 12

3-6-1 Exercice 1 : Répondez à cette question, sachant qu'il y'a une seule réponse juste : Q1- L'acte d'écriture est considéré comme ?

- Une opération motrice liée au dessin
- Compétence sensorimotrice qui désigne le codage des sons linguistiques par des graphèmes.
- Une action liée à la conscience morphologique.

3-6-2 Exercice 2 : Répondez à cette question, sachant qu'il y'a plusieurs réponses justes : Q2- L'écriture se caractérise par plusieurs traits spécifiques :

- Elle n'est pas liée aux compétences de la conscience morphologique.
- Expression libre sans contrainte de contact direct.
- Expression bien réfléchie. (Choix des mots, phrases, et style...)
- Respect des règles orthographiques de la langue pour faciliter la compréhension.

3-6-3 Exercice 3- Q3- Quels sont les éléments qui constituent l'écriture selon le modèle Giasson ?

.....
.....
.....
.....

3-6-4 Exercice 4- Quels sont les facteurs principaux qui influent sur l'apprentissage de l'écriture ?

.....
.....

3-6-5 Exercice 5- Complétez les vides de la phrase suivante par les mots qui conviennent aux bonnes sens :

Ecrire, ce n'est plus, mais coder des sons en signes Spécifiques. Comme le souligne Vygostki (1997), la traduction du langage oral en n'est pas le point de départ de l'apprentissage de l'écriture, mais est, en quelque sorte, son

Conférence 13 : Certaines difficultés qui entravent l'acquisition et le développement de la langue écrite : causes et explications



Objectifs généraux

Comprendre les principales difficultés qui entravent l'acquisition et le développement de la langue écrite chez l'enfant.

Comprendre les causes et les conséquences de ses difficultés sur les apprentissages scolaires.

Objectifs spécifiques

À la fin de cette conférence, l'étudiant sera capable de :

1. Identifier les principales difficultés liées à l'acquisition de la lecture et de l'écriture.
2. Expliquer les causes cognitives, linguistiques et environnementales de ces difficultés.
3. Reconnaître les manifestations des troubles de la langue écrite.
4. Proposer des mesures de prévention et d'intervention adaptées.

Introduction

L'acquisition de toute compétence linguistique ou cognitive peut se heurter à des difficultés ou à des problèmes qui entravent sa réalisation de la manière normale attendue. C'est pourquoi nous rappelons que l'acquisition du langage écrit, tout comme celle du langage oral, rencontre plusieurs difficultés d'un type particulier. En effet, le langage écrit requiert un enseignement et un entraînement dirigés et intentionnels, contrairement à l'acquisition du langage oral, qui relève d'interactions spontanées et non intentionnelles. Il convient de noter que de nombreuses études scientifiques reconnaissent que les troubles qui peuvent entraver l'acquisition de l'écrit provoquent bien souvent des problèmes scolaires menant à l'échec ou au redoublement. C'est pourquoi nous tenterons, dans ce cours, de mettre en évidence les principaux problèmes, leurs causes, les facteurs qui les influencent, ainsi que les moyens d'y faire face.

1-Les difficultés liées à l'acquisition de la lecture

Parmi ses difficultés les plus fréquente chez les enfants prés scolaire on peut citer les suivantes

1-1-Les difficultés de conscience phonologique

La conscience phonologique désigne la capacité à identifier et manipuler les sons de la langue (syllabes, rimes, phonèmes). Car cette compétence est l'un des meilleurs prédicteurs de la réussite en lecture, elle permet à l'enfant de produire, manipuler et jouer avec les sons et les syllabe et lui développe des compétences en lecture comme en écriture. (Monica Melby-Lervåg 1, 2012) Parmi les manifestations observées chez l'enfant les difficultés à : segmenter les mots en syllabes, reconnaître les rimes, identifier le premier ou le dernier son d'un mot, fusionner plusieurs sons pour former un mot. Par exemple : Lorsque l'on demande à l'enfant quels sons composent le mot « chat », il est incapable d'identifier les phonèmes /ʃ/ et /a/.

1-2- Les causes de ces difficultés très probables sont les suivantes :

- Immaturité des habiletés phonologiques - Trouble développemental du langage
- Faible stimulation linguistique dans son entourage. Ibid

a. Les difficultés de décodage : Le décodage est un processus mental qui permet à l'enfant faire d'associer les lettres écrites aux sons prononcer qui les correspondants. L'enfant peut connaître les lettres mais avoir des difficultés à transformer les graphèmes en phonèmes, et des difficultés de diversifier entre les sons les lettre qui les correspond. Les **manifestations observe sont** : lecture lente, nombreuses erreurs, confusion entre lettres proches, comme :

- b / d ; - p / q ; - m / n. d'après, Castles, Rastle et Nation (2018), les difficultés de décodage constituent l'un des signes précoces les plus fréquents des troubles de lecture. (Anne Castles anne.castles@mq.edu.au, 2018).

b- Explication des causes : d'après les mêmes auteurs

Les causes probables de ces difficultés sont :

Déficit phonologique, mémoire verbale limitée, difficultés d'automatisation. Ibid .

1-2-. La dyslexie développementale : Cette dyslexie est définie comme un trouble spécifique des apprentissages affectant principalement la lecture. Car elle est considérée parmi les troubles Spécifique des Apprentissages avec déficit en lecture, par le manuel diagnostique DSM-5-TR. Les manifestations de ce trouble sont : lecture lente et laborieuse, erreurs fréquentes, difficultés de compréhension liées à l'effort de décodage, fatigue importante lors de la lecture, Come **exemples** : L'enfant peut lire : « bateau » pour « cadeau » ou « maison » pour « saison ». (Association, 2022).

Causes probables sont : Plusieurs récente indiquent que l'origine des ces difficultés sont multifactorielle tel que :

2-Facteurs neurobiologiques

Les études en neuroimagerie montrent des particularités du fonctionnement des régions cérébrales impliquées dans le traitement phonologique. (Ozernov-Palchik, 2023) (Ozernov-Palchik & Gaab, 2023).

- a- **Facteurs génétiques** : La présence d'antécédents familiaux augmente significativement le risque de dyslexie.
- b- **Facteurs cognitifs** : Comme le déficit phonologique, lenteur de traitement de l'information, difficultés de mémoire de travail etc. *ibid*

3- Les difficultés liées à l'écriture

Ces difficultés sont multiples tel que :

3-1. Les difficultés orthographiques

Selon Treiman et Kessler (2019), les compétences phonologiques et morphologiques influencent fortement comme c'est démontré dans les conférences précédentes. Cependant l'apprentissage de l'orthographe représente un défi important pour l'enfant puisqu'elle mobilise plusieurs facultés mentales et sensorielles ainsi que la motricité comme : la mémoire, les connaissances grammaticales, le vocabulaire, la conscience phonologique. (Development of spelling skills, 2019). Parmi les symptômes observés : les omissions de lettres, substitutions, erreurs grammaticales répétées. Par exemples : « chapo » pour « chapeau » ; l'enfant joue ». *ibid*.

Les causes probables : D'après la même étude de Treiman et Kessler (2019) les causes sont : Compétences phonologiques très faibles, un vocabulaire limité, enseignement insuffisant des règles orthographiques. *Ibid*

3-2- La dysorthographe

La dysorthographe est un trouble généralement durable de l'acquisition de l'orthographe souvent associé à la dyslexie, car l'enfant trouve des difficultés de lire ou d'écrire correctement. Les symptômes les plus fréquents sont : Des difficultés à mémoriser les règles et faible automatisation de l'écriture. Comme exemples : « jé mangé », « il son parti ». (Yunjiao Lu, 2024).

Les causes probables observées : Toujours le déficit phonologique est lié, troubles de mémoire et les difficultés morphosyntaxiques.

3-3- La dysgraphie

Celle-ci concerne la qualité du geste graphique, elle se manifeste par les symptômes suivants : écriture illisible, lenteur excessive, mauvaise organisation spatiale. Pour un enfant préscolaire sont des phénomènes développementaux pas des troubles. (Feder, 2022)

Les causes sont liées aux : Difficultés motrices fines, troubles visuospatiaux, problèmes de coordination motrice. *ibid*

4- Les facteurs environnementaux influençant la langue écrite

Ces facteurs se déterminent par rapport aux conditions socio-culturelles et pédagogiques parmi ses facteurs :

1. Faible exposition aux livres : Les enfants peu exposés à la lecture développent généralement : Un vocabulaire plus limité, moins de connaissances sur l'écrit par manque de familiarisation, une motivation réduite pour la lecture. Car toute fréquentation liée à des activités de lecture ou d'écriture favorise plus l'acquisition des compétences en littératie. (Piasta, 2020)

2. Utilisation excessive des écrans : Ce nouveau phénomène dans la vie quotidienne de l'enfant affecte plusieurs compétences cognitives. Car une exposition excessive aux écrans peut réduire le temps consacré aux interactions verbales et aux activités de lecture. Plusieurs études récentes suggèrent qu'il y a une liaison très étroite entre le temps d'écran excessif et certaines difficultés langagières et scolaires chez les enfants. (Madigan, 2020)

3. Difficultés socio-économiques : Il est prouvé scientifiquement que les contextes défavorisés peuvent limiter : l'accès aux ressources éducatives, les occasions de lecture, le soutien scolaire. Toutefois, la qualité des interactions familiales demeure un facteur protecteur important. (Madigan, 2020).

Conclusion

Il nous apparaît clairement que de nombreux facteurs interconnectés peuvent influencer négativement l'acquisition du langage écrit chez l'enfant durant les premières étapes de sa vie, et que bon nombre d'entre eux sont à l'origine de problèmes dans le processus d'apprentissage lui-même au cours des phases scolaires. Il s'agit notamment de facteurs neurologiques, physiologiques, sensoriels et moteurs, ainsi que de facteurs cognitifs, culturels, éducatifs et sociaux. L'enfant a besoin qu'on lui prépare un environnement normal, sain et riche en stimuli de lecture et d'écriture, de manière à renforcer ses capacités et ses compétences qui le qualifieront pour un apprentissage normal lors de son entrée à l'école

- Test d'auto-évaluation de la conférence 13

Exercice 1 : QCM (Plusieurs réponses justes)

Parmi les difficultés qui peuvent entraver l'acquisition de la lecture, on trouve :

- A. Les difficultés de conscience phonologique
- B. La dyslexie développementale
- C. La lecture partagée régulière
- D. Les difficultés de décodage
- E. L'enrichissement du vocabulaire

Réponses attendues

- ✓ A
- ✓ B
- ✓ D

Exercice 2 : QCM (Plusieurs réponses justes)

La dysorthographe se caractérise par :

- A. Des erreurs orthographiques persistantes
- B. Une excellente maîtrise des règles grammaticales
- C. Des difficultés à mémoriser l'orthographe des mots
- D. Une automatisation rapide de l'écriture
- E. Des difficultés morphologiques et phonologiques

Réponses attendues

- ✓ A
- ✓ C
- ✓ E

Exercice 3 : Question ouverte courte

Pourquoi la conscience phonologique est-elle importante dans l'apprentissage de la lecture ?

Réponse attendue

La conscience phonologique permet à l'enfant d'identifier et de manipuler les sons de la langue, compétence essentielle pour établir les correspondances entre les lettres et les sons lors du décodage des mots.

Exercice 4 : Texte à trous (phrase unique)

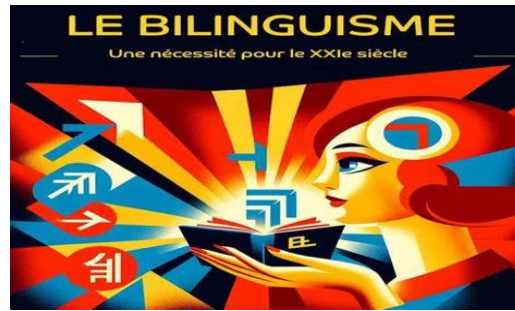
Complétez la phrase suivante :

La _____ est un trouble spécifique de la lecture tandis que la _____ affecte principalement l'acquisition de l'orthographe.

Réponse attendue

Dyslexie – dysorthographe.

Conférence 14 : Bilinguisme et acquisition d'une seconde langue



Objectifs généraux

Comprendre les mécanismes du bilinguisme.

Comprendre le processus d'acquisition d'une seconde langue.

Comprendre l'impacts du bilinguisme sur le développement linguistique, cognitif, social et scolaire de l'enfant.

Objectifs spécifiques

À la fin de cette conférence, l'étudiant sera capable de :

1. Définir le bilinguisme et l'acquisition d'une seconde langue.
2. Identifier les différents types de bilinguisme.
3. Décrire les étapes du développement bilingue chez l'enfant.
4. Expliquer les mécanismes d'acquisition d'une seconde langue.
5. Analyser les facteurs influençant le développement bilingue.
6. Connaître les avantages et les défis liés au bilinguisme.

Introduction

Pendant les premières étapes de son développement, l'enfant vit dans un environnement familial et social qui lui permet d'acquérir sa langue maternelle, de sorte qu'il puisse communiquer avec elle de manière fluide et aisée. Cependant, le milieu familial et social offre souvent à l'enfant plus d'une langue, ce qui l'amène à être exposé à deux langues, en particulier lorsque le père parle une langue différente de celle de la mère — comme l'enfant dont la mère lui parle en langue kabyle et le père lui parle en arabe dialectal. Il se trouve alors dans une situation linguistique double, ce qui peut avoir un effet positif sur son développement linguistique.

L'Algérie présente un laboratoire à ciel ouvert pour l'étude du bilinguisme et de l'acquisition des langues. Dans un pays où se côtoient l'arabe classique, l'arabe dialectal (derja), le kabyle et le français, et plus récemment l'anglais, comment les apprenants construisent-ils leurs compétences linguistiques ? Comment s'acquiert une langue seconde dans ce contexte multilingue ? c'est pourquoi nous avons besoin de comprendre les mécanismes du bilinguisme, comment l'enfant acquiert une langue seconde en plus de sa langue première, et quels sont les effets potentiels sur son développement linguistique normal. C'est ce que nous montrerons dans ce dernier cours

1. Définition du bilinguisme et de la seconde langue

1- Définition du bilinguisme

Il existe plusieurs définitions du bilinguisme, les plus célèbres sont :

Définition de Claude Hagege (2006) définit le bilinguisme de la façon suivante :

« Être vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire dans deux langues avec la même aisance » (Claude, 2006).

Pour Georges MOUNIN le définit que c'est : « Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues », « également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue. ».

Le troisième c'est que : Le bilinguisme correspond à l'utilisation régulière de deux langues par une même personne. (Zofia Chłopek, 2024). En effet il est nécessaire d'attirer l'attention que, les compétences dans les deux langues ne sont pas toujours identiques. Il est remarqué en générale que qu'une langue soit dominante selon : l'environnement, la fréquence d'utilisation, le contexte familiale et scolaire, les interactions sociales. Selon les nouvelles recherches le développement bilingue est souvent asymétrique, sans que cela constitue un trouble du langage. Ibid.

2-Définition de la seconde langue (L2)

Il existe aussi plusieurs définitions comme suit :

Selon le Wikipédia : « La notion de **langue seconde** a deux interprétations principales. L'une provient de la sociolinguistique anglo-saxonne, conformément à laquelle une langue seconde est simplement une langue acquise chronologiquement juste après la première, c'est-à-dire après la langue maternelle. Selon une autre interprétation, la notion de langue seconde est englobée dans celle de langue étrangère au sens où c'est une langue autre que la langue maternelle, mais se distingue de la langue étrangère par son statut social et, éventuellement, juridique. (wikedédia, 2025). On peut dire aussi que La seconde langue (L2) désigne toute langue acquise après la langue maternelle (L1).

3-Mécanisme d'acquisition

Cette acquisition peut se faire par plusieurs mécanismes socio culturelle et éducatif tel que: Dans un contexte naturel (immersion) les deux parents parle deux langues simultanément, dans un contexte scolaire, à travers les interactions sociales, ainsi par l'exposition médiatique et culturelle. (Zofia Chłopek, 2024)

4- Les différents types de bilinguisme

4-1. Le bilinguisme simultané : C'est celui qui laisse l'enfant exposé à deux langues dès la naissance ou avant l'âge de trois ans. Par exemple : un parent parle arabe, l'autre parent la maman parle le kabyle. Pendant ce contact linguistique l'enfant développe deux systèmes linguistiques en parallèle. Cependant des études affirme que les enfants

bilingues précoces peut distinguer très tôt leurs caractéristiques de ces deux langues et peuvent adapter leur utilisation selon leurs interlocuteurs. (Iryna Lenchuk, Testing the Early Differentiation Hypothesis: A Case Study of a Spanish-English Bilingual Child, 2024).

4-2. Le bilinguisme successif : Celui-ci veut dire que le processus d'acquisition est différent, car l'enfant apprend d'abord une langue maternelle puis découvre une seconde langue plus tard. Ibid . Par exemple : langue familiale à la maison c'est le kabyle ; et la deuxième langue scolaire à l'école c'est l'arabe. Cette situation est fréquente chez les enfants de Kabylie, chaoui, touareg, Benu Mzab et autres.

4-3- Le bilinguisme additif : Celui-ci veut dire que la seconde langue s'ajoute à la langue maternelle sans la remplacer. Les deux langues sont valorisées socialement et culturellement. (Déana Wong, 2024).

4-4- Le bilinguisme soustractif : Ce genre de bilinguisme est tout à fait très différent des autres car, la langue dominante tend progressivement à remplacer la langue maternelle. Ibid Exemple l'enfant utilise l'Arabe dialectal dans ses discussions quotidiennes avec sa paire à l'école à la maison et avec ses pairs et n'utilise pas souvent le kabyle avec eux. Ou le contraire pour les enfants palestiniens ou Syriens nés en Algérie.

5- Le développement du bilinguisme chez l'enfant

Ce développement bilingue est presque similaire à celui d'un monolingue.

5-1- Les premières étapes du développement bilingue : Il est remarqué que les enfants monolingues, ressemblent dans leurs acquisitions aux enfants bilingues et passent par les mêmes étapes : Babillage, premiers mots, combinaison de mots, développement grammatical. (Nocus, 2024).

5-2- La différenciation des langues : Pendant longtemps, certains chercheurs pensaient que l'enfant mélangeait les deux langues dans un système unique. Par contre la nouvelle recherche démontre le contraire, les enfants bilingues distinguent très tôt leurs deux systèmes linguistiques. (Iryna Lenchuk, Spanish-English Bilingual Child, 2024).

5-3- L'alternance codique : Ce processus indique que l'enfant bilingue utilise une stratégie cognitive naturelle laquelles ; il peut passer d'une langue à une autre dans la même conversation. Comme exemple : « Je vais jouer outside avec mes amis. » Ce phénomène est normal et reflète souvent une bonne maîtrise des ressources linguistiques disponibles. Ibid

6- Les mécanismes d'acquisition d'une seconde langue

6-1- L'exposition linguistique : La bonne acquisition du langage dépend toujours de l'opportunité à des expositions aux langues au sein de sa famille et de l'entourage social ; ainsi à l'occasion d'appliquer la langue dans les différents contextes de communication soit quantitativement ou qualitativement. Car Plus l'enfant entend et utilise la langue, plus ses compétences progressent. (Ekaterina Tiulkova, 2024)

6-2- L'interaction sociale : Selon l'approche socioconstructiviste, l'enfant apprend la langue grâce aux échanges quotidiens et son implication communicative directe avec son entourage familial, scolaire et social surtout avec ses pairs, les parents, les enseignants. Ses interactions lui permettent d'acquérir le vocabulaire, la compréhension grammaticale, et le développement pragmatique. Ibid .

6-3- Le transfert linguistique : Parmi les phénomènes de contact de langues les chercheurs découvrent le transfert entre les langues. Celui-ci indique que les connaissances acquises dans sa langue maternelle peuvent faciliter l'apprentissage de la deuxième langue. Ibid

Par exemple, les reconnaissances de structures grammaticales similaires, les phonèmes, transfert de compétences de lecture, stratégies métalinguistiques. (Ekaterina Tiulkova, 2024)

7- Les facteurs influençant l'acquisition bilingue

Le développement de deux langues comme d'une langue dépendent presque des mêmes facteurs, mais le bilinguisme a une certaine spécificité.

7-1- L'âge d'exposition : Comme les enfants dès leurs jeunes âges présentent une plasticité cérébrale, ils auront la chance d'acquérir et d'apprendre plusieurs langues comme stipule les déclarations de Chomsky. En effet celui-ci leurs facilite l'acquisition de la prononciation, l'accent, et les structures grammaticales. (Ekaterina Tiulkova, 2024)

7-2- La quantité d'input linguistique : La même chose, la quantité et la qualité des imputes linguistique joue un rôle très déterminant pour le bon développement du langage bilingue chez l'enfant. Les chercheurs utilisent souvent la notion d'exposition linguistique suivante :

Input linguistique = Temps d'exposition × Qualité des interactions. ibid

7-3- Le contexte familial : Le milieu familiale et le bain linguistique propice pour la pratique quotidienne des deux langues simultanément. Il est indiqué que le maintien des deux langues dépend généralement, des pratiques parentales, des attitudes envers les langues,] malgré celle-ci, n'est pas aussi puissante les premières années de la vie de l'enfant, car celui-ci n'est encore mure pour prendre position affectif ou idéologique envers les langues] , et de la fréquence d'utilisation au domicile. ibid

7-4- Le contexte scolaire : L'école est le milieu officiel qui favoriser ou limiter le développement bilingue selon : les programmes scolaires et les choix des langues officielle, les politiques éducatives et les pratiques pédagogiques. Ibid

8- Les avantages du bilinguisme

Le bilinguisme dans notre culture éducatifs et toujours mal vue et considéré comme facteurs perturbateur d'acquisition ou d'apprentissage de la langue scolaire ou étrangère, par contre ils prouver scientifiquement qu'il a beaucoup d'avantage sur plusieurs plans :

7-1- Les avantages cognitifs : Certaines recherches tel que Natascha Müller (2023) , suggèrent que le bilinguisme peut favoriser, la flexibilité cognitive comme le déplacement d'un registre linguistique a un autres facilement lors de l'expression verbale ou écrite, celui-ci favorise, le contrôle attentionnel, la résolution de problèmes et développe les capacités métalinguistiques. (Müller, 2023)

7-2- Les avantages linguistiques : Il est prouvé aussi que les enfants bilingues développent souvent plusieurs compétences linguistiques tel qu'une meilleure conscience du fonctionnement des langues, des compétences accrues de comparaison linguistique, une plus grande sensibilité aux structures grammaticales. Ibid .

7-3. Les avantages sociaux et culturels : Le bilinguisme favorise aussi l'intégration sociale et facilite, les échanges interculturels, l'accès à plusieurs identités culturelles, la communication familiale. (Müller, 2023)

8-Les défis du bilinguisme

Malgré tous ses avantages prouvés, le bilinguisme fait face à plusieurs défis liés à la dominance d'une langue plus utilisé par a port à d'autres.

7- 1. Les déséquilibres linguistiques : Lorsque l'enfant pratique une langue plus de temps et de situation qu'une autre, celle-ci peut devenir dominante selon le contexte d'utilisation. (Nocus, 2024). Il a signalé que cette situation ne constitue pas nécessairement une difficulté mais un défi pour la maitrise des deux langues.

7-2- Le maintien de la langue familiale : Dans la logique des choses, lorsque la langue scolaire par exemple et la plus utilisé dans plusieurs situation et contexte il sera la plus dominante et certains enfants risquent de perdre progressivement leur langue d'origine. Ibid.

7-3- Les idées reçues sur le bilinguisme : Pendant longtemps, dans notre société chez plusieurs pédagogues et chercheurs croyaient que le bilinguisme et un facteur qui fait retarder le langage, provoque la confusion, nuit aux apprentissages scolaires. Mais le nouveau résultat scientifique affirme le contraire

Conclusion

Le bilinguisme représente une forme normale et fréquente du développement humain. Les enfants peuvent acquérir deux langues simultanément ou successivement grâce à leur capacité remarquable d'adaptation linguistique.

Les recherches récentes démontrent que les enfants bilingues distinguent précocement leurs langues et développent des compétences linguistiques comparables à celles des enfants monolingues lorsqu'ils bénéficient d'un environnement riche et stimulant. L'acquisition d'une seconde langue dépend principalement de la qualité de l'exposition linguistique, des interactions sociales et du soutien familial et scolaire. Loin d'être un obstacle, le bilinguisme constitue souvent une richesse linguistique, cognitive, sociale et culturelle.

Test d'auto-évaluation de la conférence 14

Exercice 1 : QCM (Plusieurs réponses justes)

Parmi les affirmations suivantes concernant le bilinguisme, lesquelles sont correctes ?

- A. Le bilinguisme signifie l'utilisation de deux langues dans la vie quotidienne.
- B. Le bilinguisme est considéré comme un trouble du langage.
- C. Un enfant bilingue peut parfois mélanger ses deux langues au cours du développement.
- D. Le bilinguisme peut favoriser les compétences métalinguistiques.
- E. Tous les enfants bilingues présentent nécessairement un retard de langage.

Réponses attendues

- ✓ A. Le bilinguisme signifie l'utilisation de deux langues dans la vie quotidienne.
- ✓ C. Un enfant bilingue peut parfois mélanger ses deux langues au cours du développement.
- ✓ D. Le bilinguisme peut favoriser les compétences métalinguistiques.

Exercice 2 : QCM (Plusieurs réponses justes)

Quels facteurs favorisent le développement harmonieux du bilinguisme chez l'enfant ?

- A. Une exposition régulière aux deux langues.
- B. Les interactions fréquentes avec des locuteurs des deux langues.
- C. L'interdiction d'utiliser une des deux langues à la maison.
- D. La lecture et les activités de littératie dans les deux langues.
- E. Un environnement linguistique riche et stimulant.

Réponses attendues

- ✓ A. Une exposition régulière aux deux langues.
- ✓ B. Les interactions fréquentes avec des locuteurs des deux langues.
- ✓ D. La lecture et les activités de littératie dans les deux langues.
- ✓ E. Un environnement linguistique riche et stimulant.

Exercice 3 : Question ouverte courte

Question :

Pourquoi le mélange des langues (« code-switching ») chez l'enfant bilingue n'est-il pas nécessairement un signe de trouble du langage ?

Réponse attendue (exemple)

Le mélange des langues fait partie du développement normal du bilinguisme. Il reflète souvent l'utilisation flexible des ressources linguistiques disponibles par l'enfant et ne constitue pas, à lui seul, un indicateur de trouble du langage.

Exercice 4 : Texte à trous (phrase unique)

Complétez la phrase suivante :

Le développement du _____ dépend de l'exposition régulière aux deux langues et d'interactions _____ avec les locuteurs de ces langues.

Réponse attendue : bilinguisme – fréquentes.

Conclusion générale

Nous constatons que le rythme d'acquisition du langage se diffère d'un enfant à un autre selon les lois du développement. Ainsi les acquis langagiers de l'enfant dépendent du bain linguistique et circonstances de vie de chaque enfant, des interactions communicatives et les opportunités d'exercer la langue dans différentes situations.

Il est clair que le développement linguistique de l'enfant dépend également du rôle joué par les adultes, en particulier les membres de la famille tels que les parents, les frères, les sœurs et les proches, en l'exposant à diverses situations de communication langagières à l'intérieur et à l'extérieur de la famille, et en lui donnant l'occasion de communiquer avec ses pairs en raison de leur rôle dans la formation de l'identité linguistique personnelle et du développement social dans toutes ses dimensions.

Cependant il est recommandé aux parents de prendre soin de leurs enfants pendant la grossesse, ainsi pendant les premières années de sa naissance pour bien veiller sur développement normal sur toutes les dimension et aspects. Par l'assurance de son bien être sur tous les plans, physiologique, sensori- motrice, psychologique, social et linguistique. Ainsi il est préférable de l'exposer à des situations d'interactions vitales qui lui permettent d'activer ses compétences développementales, et d'éviter son exposition à toutes sorte d'écrans qui vont figer et minimiser son développement global et surtout son développement cérébral et cognitif.

Par conséquent l'acquisition du langage écrit est le fruit logique du développement du langage oral chez l'enfant sur les deux aspects, lecture et écriture, celles-ci (les compétences de l'oral) sont considérées parmi les composants les plus indispensables pour la maîtriser du langage écrit. Car elle favorise le développement de la conscience phonologique, et enrichi le lexique mental. Mais le processus d'acquisition est progressif est plus complexe et se fait dans un cadre formel au niveau des école, soit pour la lecture ou l'écriture par des adultes avec un programme et technique ou stratégies d'apprentissage bien déterminé et dans un contexte irréal par apport à l'acquisition du langage oral. Ainsi, il est remarquable que le langage écrit ne puisse être acquis avant la maturité sensorimotrice fine et globale. Elle dépend de plusieurs facteurs endogènes concernant les caractéristiques individuelles de chaque enfant soit physiologique, sensori-moteur, cognitive, socioculturelle et économique et les facteurs exogènes comme les conditions et circonstances environnementales ainsi psychopédagogues.

Dans ce contexte il est indispensable de travailler la métacognition de l'enfant et d'éveiller la prédisposition à la lecture et l'écriture dès la première enfance au niveau familiale scolaire et même dans la société civile qui devrait encadrer, éduquer et prendre en charge les enfants de toutes catégories sociales confondues et les accompagner à développer leurs compétences langagières par des programmes et des entraînements pédagogiques dès l'âge de trois ans à la maternelle

Bibliographie

- Alain Content, P. Z. (2005, 12). L'acquisition du langage écrit.
- Alain Desrochers, J. R. (2009). Le rôle de la conscience phonologique. *Erudi, Revue du Nouvel-Ontario*, pp. 59-82. Récupéré sur <https://core.ac.uk/download/pdf/59330688.pdf>
- Anne Castles anne.castles@mq.edu.au, K. R. (2018, 6 31). Ending the Reading Wars: Reading Acquisition From Novice to Expert. *Sage journal*, 19(1). doi:<https://doi.org/10.1177/1529100618772271>
- Association, A. P. (2022). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM-5-TR)*. Consulté le 5 12, 2026, sur American Psychiatric Association: <https://www.psychiatry.org/psychiatrists/practice/dsm>
- BEAUDICHON, J. (1969). La communication entre enfants:.. *Enfance*, 22(1-2), 87-102. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1969_num_22_1_2474
- carlo, M. d. (2003). Affectivité et acquisition du langage. *Ela, Etudes de linguistique appliqué*, 03(131), 275-290. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-ela-2003-3-page-275.htm&wt.src=pdf>
- Christin, A.-M. (1999). Les origines de l'écriture. Image, signe, trace. *Le débat*, 04(106), 28-36.
- Claude, H. (2006). *Combat pour le français, au nom de la diversité des langues et des cultures*. Paris: Odile Jacob.
- ctreq. (2024, 08 1). *Soutenir l'émergence de l'écrit chez les enfants : des pratiques gagnantes en contexte préscolaire*. Récupéré sur ctreq: <https://www.ctreq.qc.ca/soutenir-lemergence-de-lecrit-chez-les-enfants-des-pratiques-gagnantes-en-contexte-prescolaire/>
- Culioli, A. (1968). La formalisation en linguistique. *Cahiers pour l'analyse*, in *Alain Desrochers et autres 2017*, 106-117.
- Déana Wong, R. A. (2024, 12 15). Représentations parentales relatives aux langues et pratiques linguistiques en contexte bilingue français-tahitien. *Contextes et Didactiques*. doi:10.4000/11ub3
- Development of spelling skills. (2019). *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, 50(4), 595-606. doi:10.1044/2019_LSHSS-19-00030
- DIAS, A. d. (2019). LA PERFORMANCE DE L'ENSEIGNANT ET LA RELATION D'AFFECTIVITÉ ET D'APPRENTISSAGE DU POINT DE VUE DE PIAGET ET WALLON. *nucleodoconhecimento*.
- educatout, e. (2024, 07 31). *Qu'est-ce que la conscience phonologique et l'importance de la travailler en bas âge*. Récupéré sur [Educatout.com: https://www.educatout.com/edu-conseils/enfants-besoins-particuliers/chroniques/qu-est-ce-que-la-conscience-phonologique-et-l-importance-de-la-travailler-en-bas-age.htm](https://www.educatout.com/edu-conseils/enfants-besoins-particuliers/chroniques/qu-est-ce-que-la-conscience-phonologique-et-l-importance-de-la-travailler-en-bas-age.htm)
- Ekaterina Tiulkova, V. M.-F.-F. (2024, 9 28). Assessing the Role of Input Factors in Harmonious Bilingual Development in Children. *Languages*, 9(289), 2-20. doi:Assessing the Role of Input Factors in Harmonious Bilingual Development in Children
- Evans, G. W. (2004). The environment of childhood poverty. *American Psychologist*(59), 77-92. Récupéré sur <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/14992634/>
- expodif. (2024, 08 1). *Quels sont les 5 principaux genres littéraires et comment les identifier ?* Récupéré sur expodif: <https://expodif.fr/secteur-du-livre/quels-sont-les-5-principaux-genres-litteraires-et-comment-les->

- Martel Karine, A. M. (2016). Évolution des caractéristiques prosodiques du langage. *bulletin de psychologie*, 02(542), 87-101.
- mohamed, S. K. (2017, 01 04). *LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE*. Récupéré sur souad-kassim-mohamed.blog4ever: <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-specificites-de-l-oral-et-de-l-ecrit#:~:text=La%20communication%20C3%A9crite%20se%20caract%3%A9rise,d%27ailleurs%20C3%AAtre%20compl%3%A8tement%20virtuel.>
- Monica Melby-Lervåg 1, S.-A. H. (2012, 3). Phonological skills and their role in learning to read: a meta-analytic review. *Psychol Bulletin*, 138(2), 322-252. doi: <https://doi.org/10.1037/a0026744>
- Morgenstern, A. (2919). Comment les adultes transmettent le langage aux enfants. *The conversation* .
- Morissette, N. F. (2017, 12 22). *Apprentissage de l'écriture chez les enfants de 4 à 7 ans*. Récupéré sur Ccdmd: http://developpement.ccdmd.qc.ca/sites/developpement.ccdmd.qc.ca/files/textes/thumbnails/vignettetexte_theoriquevf_13_0.png
- Müller, N. (2023, 8 9). AAiMLL: Acquisition Advantages in MultiLingual Learners: The Case of the Multilingual Child. *Languages*, 9(1), 1-24. doi:<https://doi.org/10.3390/languages9010008>
- naitreetgrandir. (2016, 06). *naitreetgrandir*. Récupéré sur naitreetgrandir: <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/ecole/apprendre-a-ecrire/#:~:text=Savoir%20bien%20C3%A9crire%20permet%20C3%A0,%27C3%A9criture%20chez%20l'enfant.>
- Nathalie Marec-Breton, A.-S. B. (2010). La conscience morphologique est-elle une variable importante dans l'apprentissage de la lecture? *Educar em Revista, Curitiba, Brasil*,(38), 73-91. Récupéré sur <https://www.scielo.br/jj/er/a/ZMbVM3HmJsVzqxT5393xdgC/?format=pdf&lang=fr>
- Nocus, I. (2024, 9 19). Bilingualism of Children in Different Multilingual Contexts. *Languages*, 9(304), 2-26. doi:<https://doi.org/10.3390/languages9090304>
- NOYER-MARTIN Magali, B. R. (2008, 09/10). L'acquisition de l'écriture chez les enfants de 3 à 8 ans: étude évolutive transverse. *bulletin de psychologie* /, 05(497), pp. 449- 459. Récupéré sur file:///C:/Users/dargu/Downloads/BUPSY_497_0449.pdf
- Ozernov-Palchik, O. &. (2023). Neurobiology of developmental dyslexia: Part : 1: A review of evidence from autopsy and structural neuro-imaging studies. *Annual Review of Developmental Psychology*(5), 217-242 . Récupéré sur <https://resolver.lib.ugent.be/?url=https://lib.ugent.be/nl/catalog/ejn01:4530000000000286>
- Pasquier, M.-A. D. (2009, 09). Comment l'écriture vient à l'enfant. (M. Média, Éd.) *Le Journal des psychologues*(272), pp. 22-25.
- Piasta, S. B. (2020). Promoting early literacy through shared reading. *The Reading Teacher*, 74(é), 145-154. Récupéré sur <https://ila.onlinelibrary.wiley.com/toc/19362714/2020/74/2>
- Robert, E. L. (2024, 07 25). *Ecrire* . Récupéré sur Le robert dico en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/ecrire>
- Rodriguez, L. (2024). The Impact of a Mother's Language on a Child's Perception and Development. *Spanishperfecto*. Récupéré sur <https://www.spanishperfecto.com/the-impact-of-a-mothers-language-on-a-childs-perception-and-development/>

- Ross-Nicolas, A. (2024, 02 21). *Quels sont les composantes de l'écriture ?* Récupéré sur axophysio: <https://axophysio.com/quels-sont-les-composantes-de-lecriture/>
- S.A. (2024, 07 27). Accademie de Normandie . *Des formes écrites au principe alphabétique*. Récupéré sur https://lillebonne.circonscription.ac-normandie.fr/IMG/pdf/Des_formes_ecrites_au_principe_alphabetique.pdf
- SAAFA-76-MRRRCH. (2024, 08 02). *Conscience morphologique et lecture*. Récupéré sur chatpfe: <https://www.chatpfe.com/conscience-morphologique-et-lecture/>
- Savoie, G. (2024, 29 07). Récupéré sur [educatout.com](https://www.educatout.com/edu-conseils/Qu'est-ce-que-la-conscience-phonologique-et-l'importance-de-la-travailler-en-bas-age): <https://www.educatout.com/edu-conseils/Qu'est-ce-que-la-conscience-phonologique-et-l'importance-de-la-travailler-en-bas-age>
- Sévigny, M. (2023, 06 01). *L'importance de la pratique de l'écriture chez les enfants du primaire*. Récupéré sur Groupe ergo ressource: <https://enfants.ger-ergo.com/limportance-de-la-pratique-de-lecriture-chez-les-enfants-du-primaire/>
- Songül Kandemir 1, D. Ö.-E. (2024). Multimodal language in child-directed versus adult-directed speech. *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, 716-728.
- Sourdot, M. (1977). Morphologie et syntaxe du français. *Langue française*, 35, 41-46. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1977_num_35_1_4823
- Taverne, M. I. (2017). Conscience morphologique et apprentissage de la lecture chez les élèves francophones de 3^{ème} et 5^{ème} année. *Memoire def fin d'étude* , 9.
- Terwagne, M.-C. N. (2020). L'apprentissage de la lecture en europe, Chapitre 2. Les stratégies du lecteur débutant. *books.openedition*, 29/38.
- Valkr, S. (2010, 05 27). *Avoir des livres à la maison est un facteur aussi déterminant que la scolarité des parents pour prédire le niveau de scolarité des enfants*. Récupéré sur [ctreq.qc.ca](https://rire.ctreq.qc.ca/avoir-des-livres-a-la-maison-est-un-facteur-aussi-determinant-que-la-scolarite-des-parents-pour-predire-le-niveau-de-scolarite-des-enfants/): <https://rire.ctreq.qc.ca/avoir-des-livres-a-la-maison-est-un-facteur-aussi-determinant-que-la-scolarite-des-parents-pour-predire-le-niveau-de-scolarite-des-enfants/>
- wikedédia. (2025, 10 12). *Langue seconde*. Consulté le 4 1(, 2026, sur [wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_seconde): https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_seconde
- Yunjiao Lu, J.-C. Q. (2024, 08 4). *A statistical procedure to assist dysgraphia detection through dynamic modelling of handwriting*. Récupéré sur [arxiv.org](https://arxiv.org/abs/2408.02099?utm_source=chatgpt.com): https://arxiv.org/abs/2408.02099?utm_source=chatgpt.com
- Zofia Chłopek, J. P. (2024, 3 2'). Parents' Perceptions of Children's Bi-/Multilingualism. *Theory and Practice of Second Language Acquisition (TAPSLA)*, 10(1). doi: <https://doi.org/10.31261/TAPSLA.14547>